

ALLOCUTION DU PREMIER MINISTRE
AUX OBSEQUES DE VICTOR PROVO

(8 Octobre 1983)

Chère Madame PROVO
Chers Jean-Claude, ^{et} Chère Rolande
Chers Amis,

- Ami
Mme
Mme
Chère
- Ami

En apprenant le décès brutal de Victor PROVO, notre émotion a été vive. Je veux, par ces premiers mots, dire notre affection à sa famille, particulièrement à son épouse et à ses enfants, et dire la part que nous prenons à leur chagrin.

Nous perdons un ami et nous sommes nombreux à pouvoir le dire. Roubaix, le département du Nord, la Région du Nord-Pas-de-Calais perdent un défenseur dévoué et fidèle.

Les socialistes perdent un militant expérimenté et combatif. Une sorte d'apôtre de la bienveillance que l'on doit à son prochain, de la solidarité que l'on doit aux pauvres et de la fidélité que l'on doit à soi-même. Avant même que la fleur devienne un symbole, Victor PROVO a propagé ses idées, défendu ses convictions avec une rose à la main pour rappeler l'important : une certaine ^{sur} *qualité* de la vie, une manière à lui d'ajouter ^{à celui} *un* message de Jules GUESDE et de Jean-Baptiste LEBAS,

Il était l'illustration même de la tradition ouvrière. En 1903, l'année de sa naissance, les maisons du pignon noir ont encore des sols de terre battue.

Devenu un gestionnaire et un élu national, Victor PROVO est toujours resté fidèle à ce passé, à cette origine prolétarienne et à la révolte qu'elle a fait naître très tôt, chez lui.

Et même si l'expérience de la vie l'avait amené à faire de la modération une vertu, en tout cas la sienne, je garde avec bien d'autres le souvenir de la fougue, et de la conviction avec lesquelles il célébrait ^{Schuman} l'anniversaire de la commune de PARIS. C'est que Victor PROVO a porté toute sa vie et jusqu'à sa mort, en lui, le souvenir ineffacé d'un monde qui fut le sien dans son enfance. C'est la source même de la ~~av~~rigueur avec laquelle il a combattu pour la transformation sociale.

Dès la première guerre mondiale terminée, il peut enfin - bien qu'il ne soit encore âgé que de 15 ans - commencer à travailler sur différents chantiers. Avec la reprise des activités de l'industrie textile, il devient trieur de laines.

.../...

C'est à ce moment que débute d'ailleurs son engagement militant. Il adhère en effet au syndicat textile, animé par le militant socialiste Henri LEFEBVRE. Puis, il rejoint la SFIO.

A l'expérience des luttes ouvrières, Victor PROVO a ajouté la traversée des deux conflits mondiaux. Il a onze ans lorsqu'éclate la première guerre mondiale. Il en subit les privations et les souffrances.

Pendant l'occupation de 1940, il milite au comité d'action socialiste et à libé-Nord. Et chacun ici connaît l'épisode du printemps de 1942, lorsque le préfet demande à Victor PROVO d'occuper les fonctions de Maire de Roubaix. Il s'agit, à l'époque, d'un poste particulièrement ^{exposé} ~~dangereux~~.

Le Maire, en exercice depuis 1912, Jean LEBAS a, en effet, été arrêté par la Gestapo en mai 1941. Marcel GUISLAIN, qui avait assuré la fonction provisoirement, a subi le même sort un an plus tard. Tous deux sont déportés en Allemagne, Jean LEBAS n'en reviendra pas. VANHERPE et VERBEURGHT, qui ont rempli le même rôle, ont eux aussi été ~~surveillés~~ ^{internés} par l'occupant.

.../...

Victor PROVO s'interroge et c'est une interrogation qui est une souffrance : faut-il accepter cette désignation ?

Comment, dans cette fonction officielle, sous l'oeil inquisiteur de l'occupant, servir la France et surtout répondre, *en common man's man de Jesus*, aux souhaits de ceux qui sont en prison ou dans les camps de la mort.

La volonté de Jean LEBAS de conserver la mairie de Roubaix, entre des mains socialistes, pour en faire un instrument de lutte contre l'occupant et l'insistance de ses camarades de Roubaix l'aident à surmonter cette appréhension et le forcent à accepter.

En septembre 1944, l'ensemble des mouvements de résistance décident que le valeureux Maire de Roubaix sous l'occupation doit rester le Maire de Roubaix libérée.

Les élections Municipales confirmeront de 1945 à 1977, la confiance toujours renouvelée des Roubaisiennes et des Roubaisiens.

.../...

De ces deux guerres, Victor PROVO tire l'enseignement que seule l'unité de l'EUROPE peut nous prémunir contre le retour de telles épreuves. Il apportera davantage encore à la construction européenne, parce qu'il l'aime sa terre comme les plus déshérités savent l'aimer parce qu'elle est l'une de leurs seules richesses.

Sa terre à lui c'est le carrefour européen Lille - Roubaix - Tourcoing. Il connaît l'inclinaison Nord - Est des fleuves de la région, la Lys proche. Il connaît bien la frontière et la Belgique voisine.

Comme les gens du Nord, s'il est un patriote français, il est aussi un Européen, d'une Europe qui n'est pas seulement celle des idées, mais celle des hommes, des échanges, de la coopération et de la prospérité à créer.

Il m'a été donné de voir Victor PROVO à des intervalles plus ou moins réguliers de ma vie. Adolescent, je l'admirais, ainsi que son grand frère dans le socialisme, Augustin LAURENT, dans les assemblées de la fédération socialiste du Nord,

Je l'ai retrouvé à Paris, trésorier inamovible et gestionnaire rigoureux de son parti, la SFIO, puis au Conseil Général, enfin dans sa ville qui n'oubliera jamais son action sociale et ses réalisations.

.../...

Victor PROVO était un bâtisseur, il était un gestionnaire, il était un militant. Mais il était surtout un homme. Un homme d'une simplicité vraie qui était pour lui le meilleur passeport pour rencontrer tout le monde.

Il possédait l'art de la relation humaine parce qu'il n'attendait pas de recevoir. Il donnait, Il donnait sa grande disponibilité, sa générosité, sa bienveillance.

Le socialisme fut sa passion. Il le servait avec un esprit de tolérance dont-il ne s'est jamais départi et qui était apprécié de tous.

Mais surtout ^{parce qu'il était} il était du parti des pauvres, de ceux des courées. Victor PROVO aimait la vie et il semblait, dans les yeux et dans le sourire, avoir pour chacun une recette de bonheur.

Il n'est pas exagéré de dire qu'il a su créer une forme d'humanisme du quotidien, qui était compris par tous ceux qui l'approchaient et à qui il s'adressait.

.../...

Victor PROVO était bon. Il était juste. Et si la pierre garde à jamais le sourire ineffable de l'ange de Reims, nous garderons nous dans nos coeurs le souvenir radieux de l'homme de Roubaix.

mon beau

4 Na dazum Proven,

A Jean Claude & Placide

Bar Harbor, Maine

aus Neubach

A ~~cont~~ is also, for

foresti & condole' as responsibility
 manifeste ^{the President} power issues.

NE 9 out 83

Hommage unanime à M. Victor Provo



Pendant le discours de M. Mauroy. A droite, M. Jospin. A gauche, entourant le cercueil, MM. Prouvost, député, ancien maire de Roubaix et Carton, secrétaire de la section socialiste de Roubaix

Une foule considérable a pris part, malgré le mauvais temps, aux funérailles officielles de M. Victor Provo, qui fut maire de Roubaix pendant 35 ans.

Hier, pendant toute la matinée, les Roubaisiens n'ont pas cessé de venir rendre un dernier hommage à ce maire qu'ils appréciaient pour sa bonté. Sa dépouille mortelle avait été en effet exposée dans le hall d'honneur de la mairie.

A 15 h, commençaient les cérémonies officielles en présence de MM. Pierre Mauroy,

Premier ministre, André Diligent, sénateur-maire de Roubaix, Albert Denvers, président du conseil général, et Lionel Jospin, premier secrétaire du Parti socialiste.

«Une existence consacrée au service de tous, à commencer par les plus humbles. Un grand gestionnaire et un administrateur rigoureux. Un homme de fidélité, un démocrate sincère et qui pratiquait la tolérance». Voilà les qualités soulignées chez son prédécesseur par M. Diligent qui fut longtemps adjoint de M. Provo.

«Bienveillance envers son prochain, solidarité envers les pauvres. Un homme d'une simplicité vraie. Un esprit de tolérance. Il pratiquait une forme d'humanisme du quotidien», a répondu presque en écho le Premier ministre.

Le cortège, suivi des officiels, des socialistes de Roubaix et environs, mais aussi de la foule des anonymes, s'est alors rendu au cimetière de Roubaix où M. Provo a été enterré, non loin de la tombe de Jean Lebas, qui fut son père spirituel.